

Le schéma narratif permet de repérer la composition d'une histoire. Dans un conte, on peut généralement identifier cinq étapes successives.

### 1 • La situation initiale

Elle correspond au début du récit ; elle peut être plus ou moins longue et commence souvent par une formule d'ouverture : *il était une fois...* ; *Jadis...* ; *Autrefois...* ; *C'est l'histoire de...*

Elle est caractérisée par :

- la présentation de personnages, dont le héros ;
- des indicateurs de lieu et de temps ;
- une stabilité (comme l'indique l'usage de l'imparfait de l'indicatif quand le conte est raconté au passé) : rien ne bouleverse la vie des personnages.

### 2 • L'événement perturbateur

C'est l'obstacle de départ, la première action, qui vient rompre l'équilibre de la situation initiale. Il est souvent inattendu et bref et déclenche l'aventure des personnages. Un indicateur de temps (*un jour* ; *soudain* ; *tout à coup...*) et l'utilisation du passé simple permettent souvent de le repérer dans un récit au passé.

### 3 • Les actions

Elles s'enchaînent et constituent la plus longue partie du récit. Elles servent à franchir les obstacles, c'est-à-dire tout ce qui s'oppose au héros.

### 4 • La résolution

C'est une intervention extérieure ou un ultime effort du héros qui permet de résoudre le dernier obstacle déclenché par l'événement perturbateur.

### 5 • La situation finale

La situation finale correspond à un retour à l'équilibre. Elle fait écho à la situation initiale, profondément modifiée. Elle n'est pas forcément heureuse.

## EXERCICE ÉCRIT

Voici un court récit. Recopiez-le, et repérez les cinq étapes du schéma narratif : situation initiale, événement perturbateur, actions, résolution, situation finale.

[Saint Dmitri] avait rendez-vous dans la steppe avec Dieu lui-même, et il se hâtait lorsqu'il rencontra un paysan dont la voiture était

embourbée. Alors saint Dmitri l'aïda. La boue était épaisse, la fondrière profonde. Il fallut batailler pendant une heure. Et quand ce fut fini, saint Dmitri courut au rendez-vous. Mais Dieu n'était plus là.

Albert Camus, *Les Justes* (1949)

© Éd. Gallimard.